

Synthèse chapitre 6 – Comment est structurée la société française ?

Les sociologues cherchent à représenter la société, sa structure, sa stratification. Ils ont recours à des outils permettant de hiérarchiser les individus. Ces **facteurs de hiérarchisation** sont nombreux : CSP (catégorie socio-professionnelle), sexe, âge (position dans le cycle de vie), lieu de résidence, composition du ménage, revenu, niveau de qualification, classes sociales.

Les sociologues utilisent les **PCS** (ou CSP) pour classer les individus. Il existe 6 groupes : 1) les agriculteurs 2) les Artisans Commerçants et Chefs d'Entreprise 3) les CPIS 4) les PI 5) les employés et 6) les ouvriers. Ces CSP sont construites à partir de différents critères : le statut (salarié ou indépendant), le niveau de qualification, le niveau de responsabilité, la nature des tâches (matérielles immatérielles), le secteur (primaire, secondaire, tertiaire).

Les sociologues ont conçu des analyses en termes de **classes sociales**. **K. Marx** a proposé au XIX^{ème} siècle une analyse de la structure sociale avec deux classes sociales (le prolétariat et la bourgeoisie). Les membres de ces groupes partagent des caractéristiques communes (possession des machines, de l'entreprise ou non), ce sont des **classes en soi** et un sentiment d'appartenance (**classes pour soi**). Ces classes sociales ont des intérêts opposés et sont en conflit. Il a une **approche réaliste**.

M. Weber propose une autre approche de la stratification sociale. Il propose 3 classes sociales (classes privilégiées, classes non privilégiées et classe moyenne). Elles se définissent par leur style de vie, leur capacité à posséder des biens et services. Surtout M. Weber utilise 3 critères et pas seulement le critère économique pour analyser la société. Il retient aussi le niveau de prestige des individus et leur pouvoir politique. Il a une **approche nominaliste**.

La structure de la société française a évolué depuis 1950. On distingue **4 grandes évolutions**. Il y a eu une **féminisation de la population active**. Moins intégrée au marché du travail, elles ont davantage eu accès à des emplois. Il y a eu une **modification de la structure socio-professionnelle** : certains secteurs et professions sont en déclin alors que d'autres sont en essor. La part du secteur agricole (les agriculteurs) et industriel (les ouvriers) diminue dans le PIB (et dans la pop° active) alors que celle du secteur tertiaire (les services) augmente. Les CSP « employés » et « cadres » sont en expansion. Nous observons aussi un **phénomène de salarisation de la population active**. Il y a de moins en moins d'indépendants (AAE + agriculteurs) et de plus en plus de salariés. Enfin nous observons une **montée des qualifications** des individus sous l'effet de la massification scolaire.

Les classes sociales étaient un thème sociologique central au XX^{ème} siècle. Avec les mutations de la société française, sont-elles encore d'actualité ?

Certains éléments laissent à penser que non : **processus de moyennisation** de la population, existence d'une **classe moyenne**, enrichissement des ouvriers et accès à la consommation de masse, démocratisation scolaire. Cela a fait perdre le sentiment d'appartenance à une classe : nombreux sont ceux se disant appartenir à la classe moyenne et non au prolétariat. De **nouveaux facteurs de différenciation** sont apparus éloignant les individus appartenant aux mêmes catégories. Ainsi parmi les ouvriers, il y a une opposition de genre entre hommes et femmes. Il y a aussi une opposition parmi les ouvriers entre générations, celles nées en 1930 et celles nées à partir de 1975. Enfin le **processus d'individualisation** a nui aux classes sociales. Alors qu'auparavant le groupe avait une influence importante sur l'individu, celui-ci exprime aujourd'hui ses propres goûts, style de vie... Ce phénomène a remis en cause l'existence des classes sociales puisqu'un ouvrier ne se définit plus seulement par le fait d'être ouvrier mais aussi par son lieu de résidence, son âge, son sexe. Les individus deviennent singuliers. Les ouvriers cessent d'avoir une identité collective : ils ne partagent plus forcément les mêmes normes, valeurs. Les ouvriers ne forment donc plus une classe en soi.

Cependant d'autres éléments laissent à croire que les classes sociales existent toujours. De nombreuses **inégalités entre classes sociales** demeurent présentes. La **bourgeoisie** demeure une classe pour soi et une classe en soi. Les **classes populaires** forment une classe en soi car partageant des caractéristiques communes (précarité, infériorité).